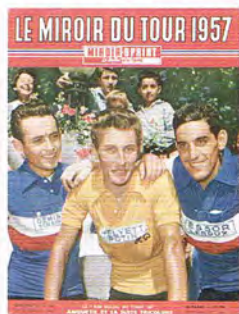
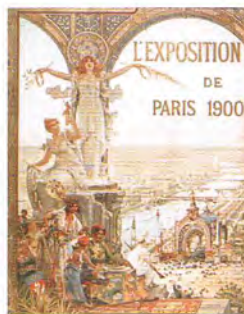


LA FRANCE D'ANTAN EN CARTES POSTALES

TOUTES LES SEMAINES



Les métiers disparus
La 2CV, une voiture de légende
Les guinguettes de la Marne
Les premiers congés payés
L'Exposition universelle de 1900
Le coin du collectionneur



LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS DE 1900 À 1960

Une invention explosive nommée bikini

En 1946, Louis Réart invente le bikini, du nom de l'atoll où se déroule le premier essai nucléaire américain de l'après-guerre. Celui-ci fait l'effet d'une bombe sur le monde de la mode, mais ne sera adopté que plus tard. Au cinéma, par Brigitte Bardot, en 1956. Les Françaises suivront en masse dans les années soixante.



1946

▼ En couverture de *V* magazine, une naïade blonde arbore fièrement un bikini qui dévoile ses formes rondes. L'heure est aux beautés opulentes

Couverture de magazine, 1950.

En juillet 1946, le premier essai nucléaire américain de l'après-guerre a lieu sur l'atoll de Bikini, dans les Marshall. Le champignon atomique s'élevant au-dessus du Pacifique fait la une de la presse mondiale. À quelques jours d'intervalle, l'ingénieur français Louis Réart lance à la piscine Molitor, à Paris, une nouveauté de son invention : « le plus petit maillot du monde ». En référence à l'actualité, il est baptisé bikini. Pour la première fois, une tenue de bain dévoile très largement le ventre des femmes, le décolleté et le haut des cuisses. Il n'en faut pas plus pour mettre le Tout-Paris en émoi. Les mannequins professionnels refusent de présenter cette tenue. Il faut aller chercher pour cela une danseuse du

Casino de Paris. La révolution du bikini est en route. Elle mettra du temps à faire son chemin. Dans un premier temps, c'est l'échec. La presse est scandalisée, les mannequins boycottent et les Françaises bouclent le maillot minimal de monsieur Réart, trop en avance sur son temps. Quant à l'Amérique, qui fait souffler par ailleurs un vent de nouveauté sur la vieille Europe, elle fait bloc contre cette invention choquante pour son esprit puritain.



◀ Dans les années soixante, le bikini doit sa célébrité à une chanson de Brian Hyland, reprise par Dalida.

D'après une couverture de magazine, 1950.



À Brigitte Bardot est la première actrice française à porter le bikini. Françoise Giroud saluera son audace en ces termes : « BB a offert à toutes les femmes l'affirmation de son désir de jouir librement de son corps. »

Photographie, 1966.



La révolution tardive du Nylon en France

Venue des États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, la nouvelle « soie synthétique » révolutionne le quotidien des Françaises et tourne la page sur des années de privations. Les années cinquante adoptent le bas sans couture et les nouveaux tissus qui rendent accessibles les raffinements du new-look.

Ancdotique en apparence, la révolution du Nylon est de celles qui ont profondément modifié le quotidien des femmes de l'après-guerre et propulsé le quotidien des Français vers un nouveau mode de vie. Tout a commencé dans les laboratoires de la société américaine DuPont de Nemours, dans les années vingt. Un certain Wallace Hume Carothers, chercheur dont le nom est entré dans l'histoire depuis, travaille à la synthèse des polymères. En 1931, il met au point la formule d'une fibre artificielle se rapprochant de la soie, obtenue par des réactions à partir de sous-produits du goudron, et offrant de vastes perspectives de développement pour l'industrie textile. Ce sera le Nylon. Le brevet est déposé en 1937, aux États-Unis. En 1938, les travaux de Carothers aboutissent à la production industrielle de cette nouvelle matière.

L'invention est présentée au public à la Foire internationale de New York où les premiers bas Nylon font une entrée en scène remarquée, portés par de jolies jeunes femmes. L'effet séduction est immédiat. Le succès commercial aussi. Dès leur mise en vente, en 1939, les Américaines se précipitent sur ces bas plus élastiques, plus résistants et moins onéreux que les bas de soie. Des millions de paires de bas Nylon sont vendues. L'invention trouvera par la suite bien d'autres applications, comme la fabrication de tissus pour l'habillement, de brosses, ou de fil

Y Scandale fait partie de ces marques qui sauront très vite tirer parti de l'arrivée du Nylon en France. Publiée, 1956.



1957



▲ Au début des années 50, le Nylon n'est pas encore entré dans les habitudes de consommation des Françaises. Les bas de soie ont encore leur place. Publiée, 1951.

◀ Les premiers bas Nylon apparaissent dès 1946 en Grande-Bretagne. Il faudra attendre un peu pour les voir arriver en France. Photographie, 1946.

pour la pêche. En Grande-Bretagne, notamment, le Nylon est distribué par British Nylon Spinners Ltd, dès 1940.

LES RIGUEURS DES ANNÉES DE GUERRE

La révolution du Nylon n'atteindra véritablement la France et le reste de l'Europe qu'après la guerre. Les Françaises avaient eu, grâce aux parachutes des soldats américains, un aperçu des propriétés de cette nouvelle fibre. Pendant les années de guerre, les femmes ont compensé la pénurie de tissu par des trésors d'imagination. Elles ont retailé les costumes d'homme, récupéré le moindre bout de tissu pour se confectionner des turbans en guise de chapeau. Les bas de soie ayant disparu, elles ont tricoté des bas ou de grosses chaussettes de laine pour l'hiver. À

la belle saison, elles se sont coloré les jambes avec une crème teintée, les plus coquettes allant jusqu'à dessiner au pinceau ou au crayon à sourcils une fausse couture à l'arrière du mollet. On a même vu certains magasins proposer un «service bas» consistant à peindre sur la cliente des bas factices. Dans ce contexte, l'arrivée des tissus synthétiques va faire l'effet d'un ballon d'oxygène. Le Nylon, ce tissu radicalement nouveau, du moins dans sa première version, présente certes quelques inconvénients. Il s'effiloche, n'est pas facile à coudre, ses couleurs fanent avec le temps. Mais il est léger, facile d'entretien et peu coûteux. On en fait des vêtements pratiques, pas forcément très esthétiques, à porter tous les jours. Peu à peu, la qualité des textiles synthétiques s'améliore. Après les années d'austérité, les Françaises aspirent à renouer avec la mode, les formes et les matières qui mettent en valeur leur féminité. Le renouveau viendra d'abord des maisons de haute couture.

LE NEW-LOOK POUR TOUTES

En 1947, la collection présentée par Christian Dior introduit le new-look. Retour affirmé à la féminité, jupes en corolle allongées jusqu'au-dessus de la cheville, déployant d'incroyables métrages de tissu, tailles fines, élégance distinguée... Tous les ingrédients sont là pour rompre de façon radicale avec la femme-soldat des an-

DUPONT DE NEMOURS, DE LA POUDRE À CANON AU NYLON

Fondée en juillet 1802, la société DuPont de Nemours devient rapidement le plus gros fournisseur de poudre à canon de l'armée américaine. Elle évolue ensuite vers d'autres secteurs de la chimie. En 1928, les recherches de Wallace Hume Carothers débouchent sur plusieurs découvertes décisives : le Néoprène, le Nylon et, plus tard, le Téflon ou le Kevlar. Pendant les deux guerres, la compagnie continue à produire des armements. Puis elle se concentre sur les nouveaux matériaux. Naissent ainsi, dans les années cinquante, le Dacron, le Lycra... En 2004, elle cède son activité textile. Ses marques les plus célèbres, dont le Nylon, sont maintenant exploitées par Koch Industries.



nées de guerre. L'année suivante, toutes les maisons de couture entrent dans l'ère du «nioulouk», selon l'expression de la romancière Colette, les réactions hostiles ne tardent pas à venir. Certains journaux s'offusquent de cette mode dispendieuse, grande consommatrice de tissu, alors que l'on n'est pas vraiment sorti des années de pénurie. C'est l'indignation en Angleterre, où les restrictions sont toujours en vigueur. Aux États-Unis, New York s'enthousiasme, mais Los Angeles scande «Dior go home». L'arrivée du Nylon et des fibres synthétiques dans la fabrication de tissus mélangés va changer la donne. Elle met sur le marché des étoffes moins chères et contri-

bue à réconcilier les exigences de la mode et les rigueurs du temps. La Française moyenne peut ainsi adapter le new-look à son budget, se confectionner elle-même des jupes en corolle. Même les productions lyonnaises, qui fournissent la haute couture, mêlent ces nouvelles matières aux fils traditionnels. Le Nylon et ses cousins trouvent ainsi leurs lettres de noblesse en nourrissant l'imagination des jeunes maisons de couture, comme celles de Pierre Balmain et de Jacques Fath... Ce renouveau va stimuler la demande des consommatrices et redynamiser l'ensemble de l'industrie textile.

LA LINGERIE RÉINVENTÉE

Du côté de la lingerie et des dessous féminins aussi, la révolution du Nylon est en marche. Après les Américaines, les Françaises découvrent le bas Nylon. Elles adoptent avec enthousiasme ce nouvel accessoire qui «ne file pas», leur donne une liberté de mouvement inconnue, une sensation inégalée. Pour un prix bien plus accessible que les anciens bas de soie, qui ne sont plus qu'un lointain souvenir. Puis, en 1957, débarquent les premiers bas sans couture. Ces nouveaux bas «nus» sont plus faciles à porter. Inutile désormais de vérifier l'emplacement impeccable de la couture à l'arrière de la jambe. L'effet est plus naturel. Il donne à admirer avant tout le galbe de la jambe. Le bas s'attache, comme toujours, à l'aide de jarretelles munies de pince-bas. Le tout n'est plus relié comme jadis à un corset, mais à

DATES CLÉS

- 1931 Wallace H. Carothers met au point le Nylon.
- 1937 Le brevet du Nylon est déposé.
- 1938 Le Nylon est produit à l'échelle industrielle.
- 1939 Le Nylon est adopté par les Américaines.
- 1940 Le Nylon est distribué en Grande-Bretagne.
- 1947 Christian Dior lance le new-look.
- 1947 Premières utilisations du Nylon en France.
- 1957 Apparition en France des bas Nylon sans couture.
- 1959 Lancement des premiers collants.

▼ Au-delà de la fragilité, l'autre grand inconvénient des bas de soie était le coût. Le Nylon a permis de démocratiser le bas.

Publicité, 1932.



CONTINUANT LA BRISSE, LE
"BAS GUI"
EST RAMENÉ À SON PRIX DE 1931
50 FRANCS LA PAIRE

SOIE NATURELLE PREMIER GROS
QUALITÉ SUPPLÉMENTAIRE TRICOTÉE

100% BAS GUI (100% SOIE) 100% QUALITÉ SUPPLÉMENTAIRE TRICOTÉE
MARQUE DÉPOSÉE EN FRANCE ET EN ÉTRANGER
DÉPOSÉ EN FRANCE EN 1931 ET EN ÉTRANGER EN 1932

Élaboré en France